

Master II – Poétiques et histoire littéraire

UE7 – LZH13U Etude des manuscrits

TRANSCRIPTION D'UN MANUSCRIT

«4. Plusieurs documents » - Ariane GRIMM

— Mr Gérard LAHOUATI —

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I. LE MANUSCRIT

- 1. Les manuscrits d'Ariane Grimm**
- 2. Quelles approches des manuscrits d'Ariane?**
- 3. Le manuscrit à transcrire**

II. TRANSCRIPTION DU MANUSCRIT

CONCLUSION

INTRODUCTION

Ariane Grimm est née en mai 1967. Elle est morte dans un accident de moto à l'âge de dix-huit ans, en 1985.

Ariane avait une réelle soif d'écrire: à sept ans (en octobre 1974), elle commence à écrire son journal qu'elle écrira tout au long de l'année de CE1. A dix ans, elle tient le premier des dix-sept cahiers qui constitueront ses "cahiers de mémoires" (les quatre derniers cahiers constituent le corpus sur lequel je travaille pour mon mémoire de recherche sous la direction de Mr Braud Michel).

« Avant mes cahiers de mémoire, j'ai eu plein de petites feuilles volantes racontant ma vie, note Ariane-Annick Grimm sur une feuille rassemblant en liasse ses premiers journaux. Des feuilles volantes, mais aussi des carnets. »¹

Elle s'est également essayée à l'écriture de fictions (BD, contes ...) « dont la ligne directrice se développe autour d'un personnage féminin dans lequel Ariane se projette: d'abord Vanie, ensuite Limine (héroïne d'une bande dessinée féministe qui transpose Lucky Luke au féminin), puis Line, à la silhouette provoquante, souvent dessinée, qui finira par être intégrée comme une sorte de double d'Ariane dans le journal lui-même. »²

« *La fiction* : avant même de savoir écrire, Annick dictait des fictions à ses baby-sitters (dictées qui ont été conservées) ; entre sept et dix ans, elle s'exerce à l'art du récit dans un nombre ahurissant de créations de toutes sortes : bandes dessinées, récits illustrés, que l'on trouve d'ailleurs épars au milieu d'autres types d'œuvres, chansons (qu'elle enregistra), poèmes, livres de « potions » (recettes), etc. Cet énorme corpus mériterait à lui seul une étude. »³

Parmi tous les textes fictifs qu'elle a inventés, Ariane a écrit les *Histoires de Vanie et Denis* en sept livrets illustrés:

1. "La colère" avec un petit garçon appelé Denis en 1974 (à l'âge de 7 ans)
2. "Histoire de Vanie" avec une petite fille Vanie en 1975 (à l'âge de 8 ans)
3. "Vanie et Denis", frère et soeur en 1975 – 1976 (8 ans ½)
4. "Plusieurs documents" en 1977 – 1978 (10 ans ½)
5. "Une vie habituelle". Ariane précise sur la première page "Une vie habituelle n°5 : 1977, 10 ans". Mais cette histoire a sans doute été écrite, comme "Plusieurs documents n°4", "à cheval" sur 1977-1978, c'est-à-dire à 10 ans et demi: « très fière de ses productions, Ariane (comme les coquettes) a eu tendance, dans les comptes-rendus critiques de ses oeuvres, à se rajeunir. »⁴

1 <http://www.arianegrimm.net/PAGES/3.html>

2 *Ibid.*

3 http://www.autopacte.org/Le_journal_d'Annick.html

4 Gisèle Grimm par mail.

6. "Pendant un moment". Rien n'est précisé quand à l'année de rédaction mais l'écriture est moins enfantine. Cette histoire a vraisemblablement été écrite en 1978 à 11 ans. Ariane raconte ce qui s'est passé pendant les vacances d'été avec ses parents. Les dessins sont remplacés par des collages d'images trouvées dans les magazines.
7. "Une habitation en Afrique". Le chiffre 7 a été ajouté par la maman d'Ariane. On ne trouve aucune date et l'âge n'est pas précisé. La présentation est différente : A4 horizontal. En outre, l'histoire comporte plusieurs personnages : cinq petites filles dont Vanie. Il semble qu'Ariane l'ait écrite et dessinée un petit plus tard que les histoires précédentes, vers 11 ans, 11 ans et demi.

A travers ces histoires autour de deux personnages, Vanie et Denis, Ariane raconte ce qu'elle vit au quotidien: avec ses parents, à l'école, pendant les vacances ...

Ariane dira de ses récits:

« Si j'ai créé Vanie et Denis, ce n'était pas pour rien. J'avais 7 et 8 ans quand j'ai créé les aventures de ces deux enfants. Et Vanie aussi avait 7 et 8 ans. »¹

Ce sont donc des écrits que l'on pourrait qualifier d'autofictionnels.²

Dans le cadre de cette UE (Etudes des manuscrits), j'ai donc décidé d'aborder les textes d'Ariane Grimm sachant qu'elle a beaucoup écrit, que tous ses manuscrits ont été conservés et que tout n'a pas été publié.

Gisèle Grimm, la maman d'Ariane, a accepté de m'envoyer une copie du manuscrit du quatrième livret des *Histoires de Vanie et Denis* qui s'intitule "Plusieurs documents" afin que je procède à sa transcription.

1 Grimm Ariane, Cahier de mémoires n°8 cité in <http://www.arianegrimm.net/PAGES/autofiction-00.html>

2 « Le terme d'*autofiction* est un néologisme apparu en 1977, sous la plume de l'écrivain Serge Doubrovsky, qui l'a employé sur la 4^e de couverture de son livre *Fils*. [...] l'autofiction apparaît comme **un détournement fictif de l'autobiographie**. Mais selon **un premier type de définition, stylistique**, la métamorphose de l'autobiographie en autofiction tient à certains effets découlant du type de langage employé. Selon **un second type de définition, référentielle**, l'autobiographie se transforme en autofiction en fonction de son contenu, et du rapport de ce contenu à la réalité. » in Jenny, Laurent (2003). *L'autofiction. Méthodes et problèmes*. Genève: Dpt de français moderne <http://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/autofiction/>

I. LE MANUSCRIT

1. Les manuscrits d'Ariane Grimm

Tous les manuscrits sont conservés chez Gisèle Grimm dans la chambre d'Ariane. Ils sont nombreux: Ariane a beaucoup écrit comme nous l'avons déjà dit.

Quand elle commence à écrire, Ariane n'est qu'une petite fille de sept ans qui apprend tout juste à écrire, qui découvre la mesure du temps (calendrier), ... mais peu à peu elle avance vers une expression de plus en plus précise, de plus en plus personnelle. En outre, tout est organisé, numéroté: ses cahiers de mémoires, ses histoires ...

« Annick s'est comportée en archiviste, répertorient, classant, recopiant parfois et commentant ses propres productions. »¹

Ariane se fabrique elle-même ses supports. Pour ses premiers journaux par exemple, « on ne lui a pas offert un journal à serrures: elle se bricole elle-même une série de supports personnels. »²

En outre, elle varie les supports: elle écrit sur des petits carnets, des cahiers, elle fait des fiches ...

2. Quelles approches des manuscrits d'Ariane?

Les premiers journaux d'Ariane, ses journaux d'enfance et ses "cahiers de mémoires", son second journal intime pourrait-on dire, ont été des objets d'étude pour Philippe Lejeune, spécialiste de l'autobiographie.

C'est la maman d'Ariane qui, la première, a mis au jour une partie des textes de sa fille, en faisant publier les quatre derniers des dix-sept cahiers de mémoires tenus par sa fille de 1977 à 1983 (les années d'adolescence d'Ariane) sous le titre *La Flambe, Journal intime d'une jeune fille* aux éditions Belfond en 1987 (qui fut réédité aux éditions J'ai lu en 1988).

En 1989, Gisèle Grimm fait la connaissance de Philippe Lejeune. Très vite, il s'intéresse aux manuscrits. En 1997, il fait exposer les "cahiers de mémoires" d'Ariane dans le cadre de l'exposition "Un journal à soi"³.

« Catherine Bogaert et moi, nous les avons exposés dans une vitrine spéciale, de 7 mètres de long, à l'entrée de l'exposition *Un journal à soi*, à la Bibliothèque municipale de Lyon, en 1997. Nous avons été obligés, pour chaque cahier, de choisir une page, choix déchirant, tant tout y était original. »⁴

Philippe Lejeune ne s'arrête pas là, il imagine un autre mode de présentation des cahiers: en faire un

1 http://www.autopacte.org/Le_journal_d'Annick.html

2 <http://www.arianegrimm.net/PAGES/1.html>

3 <http://www.arianegrimm.net/PAGES/7a.html>

4 « Génétique et autobiographie 8 – Ariane Grimm », extrait de la communication de Philippe Lejeune lors de la [session CLELIA 2007](#), actes à paraître en 2008 dans le numéro 28 de la revue [Lalies](#).

film. Rolland Allard réalisera un documentaire de 26 minutes «*Bonjour, petit Copper*» (Morgane Production, 1998), diffusé sur Arte (soirée Thema sur le journal).

« Des fragments lus en voix off illustrés par les pages du cahier, des photographies et des films de vacances montrent la transformation morale et physique de la jeune fille en jeune femme. »¹

Plus tard, Philippe Lejeune découvre les premiers journaux d'Ariane. Ces journaux d'enfance seront présentés pour la première fois dans le livre-album qu'il a fait avec Catherine Bogaert, *Un journal à soi*.² Par ailleurs, il leur consacrera une étude en 2004: *Le journal d'Annick, 7 ans et demi*.³

« Je voudrais présenter ici, sans prétendre généraliser à partir d'un seul cas, peut-être exceptionnel ou atypique, l'apprentissage du journal fait par une petite fille de sept ans et demi. »⁴

En 2006, à la demande de Philippe Lejeune, pour compléter les études qu'il fait sur les écrits d'Ariane Grimm, Gisèle Grimm crée un site Internet qu'elle met régulièrement à jour (cf Dernières nouveautés du site): **Le journal d'Ariane Grimm** - www.arianegrimm.net

Le site constitue le prolongement de la publication des quatre derniers cahiers de mémoires.

« Le site montre ce que le livre ne pouvait reproduire : la richesse, la fantaisie, l'inventivité de la décoration, des documents joints, ces images, ces collages, ces couleurs... ces inventions graphiques que présentent la plupart des pages du journal [...] »⁵

On peut y retrouver beaucoup des écrits d'Ariane (sous la forme de manuscrits) :

- ses dix-sept cahiers de mémoires: ils ne sont pas retranscrits dans leur intégralité, Gisèle Grimm a décidé d'en dévoiler les pages en les classant par thèmes⁶
- ses premiers journaux⁷
- les petites histoires qu'elle a imaginées⁸
- les trois premiers livrets illustrés des *Histoires de Vanie et Denis*⁹

Ainsi que les premières lettres qu'Ariane a écrites à sa maman, les différentes expositions où les écrits d'Ariane ont été présentés ... (cf le Sommaire du site).

1 <http://www.film-documentaire.fr/film.php?id=6338>

2 Bogaert Catherine, Lejeune Philippe; *Un journal à soi. Histoire d'une pratique*, éd. Textuel, 2003, p. 134-135.

3 «Le journal d'Annick, 7 ans et demi», *Trames* (CRDP de Haute-Normandie), n° 12 (Éducatrices féminines), 2005, p. 85-100 que l'on peut retrouver sur http://www.autopacte.org/Le_journal_d'Annick.html

4 *Ibid.*

5 www.arianegrimm.net/PAGES/10.2.html

6 www.arianegrimm.net/PAGES/2.html

7 www.arianegrimm.net/PAGES/3.html

8 www.arianegrimm.net/PAGES/fiction-00.html

9 www.arianegrimm.net/PAGES/autofiction-00.html

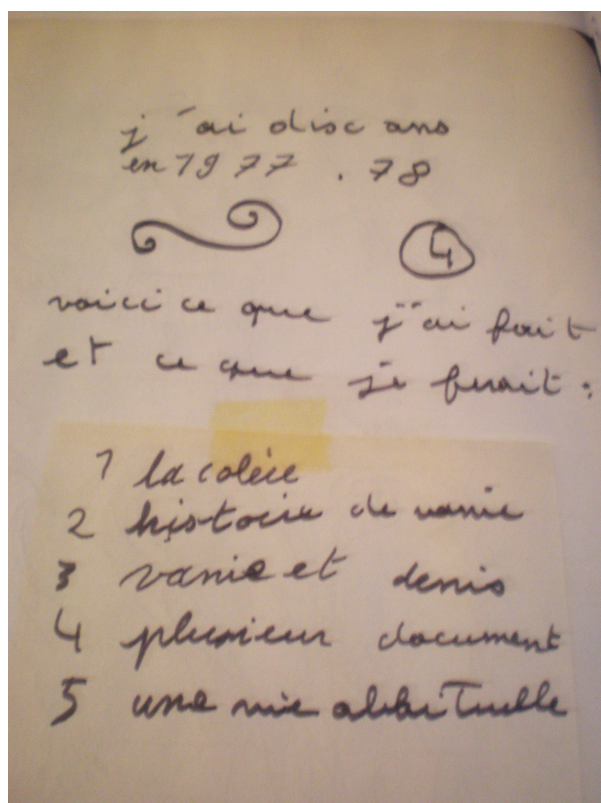
3. Le manuscrit à transcrire¹

C'est un petit cahier à grands carreaux (format scolaire) de trente-six pages qu'Ariane Grimm a écrit et illustré lorsqu'elle avait dix ans, elle le précise elle-même à la fin de son histoire:²

J'ai dix ans en 1977-78
~ (4)

Voici ce que j'ai fait et ce que je ferai:
(Note collée au cahier)

- 1 La colère
- 2 Histoire de Vanie
- 3 Vanie et Denis
- 4 Plusieurs documents
- 5 Une vie habituelle



1 Nous nous attacherons à corriger l'orthographe d'Ariane, la ponctuation oubliée (Ariane n'a que dix ans) pour faciliter la lecture. Ces corrections seront visibles (en rouge et en gras pour l'orthographe, entre crochets pour la ponctuation et les mots corrigés dans leur intégralité).

2 Grimm Ariane, "Plusieurs documents 4", dernière page (au dos de la couverture).

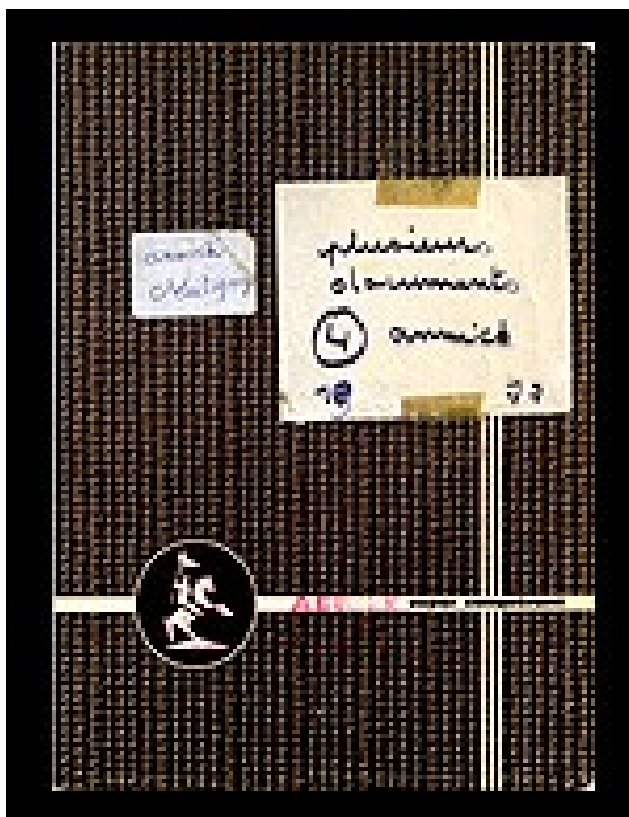
Ariane Grimm semble s'être inspirée de son séjour en classe de musique organisée par l'école en 1977.

La couverture (noire) porte deux étiquettes sur lesquelles Ariane a marqué son vrai nom: Annick (son père ayant demandé que les noms propres soient changés lors de la publication de ses quatre derniers cahiers de mémoires) et sur une des étiquettes, le titre *Plusieurs documents 4* et la date: 77-78.

Que contient-il? Le début est quelque peu chaotique: plusieurs petites histoires, petits bouts d'histoires sont racontés (sous la forme d'épisodes) jusqu'à l'histoire principale: Vanie part en colonie avec sa classe.

LES HISTOIRES DE VANIE ET DENIS

N°4 : "Plusieurs documents"



II. TRANSCRIPTION DU MANUSCRIT

Une vie **h**abituelle¹

1^{er} épisode **V**anie et **D**enis nos deux amis. **V**anie la fille avait 9 ans $\frac{1}{2}$ et **D**enis le garçon 10 ans $\frac{1}{2}$. **V**anie avait un caractère très gentil mais elle rapportait un peu [et] elle rendait les farces qu'on lui **f**aisait.

Denis lui, il était assez farceur[,] très vif[,] ayant besoin comme **V**anie d'une grande énergie.

[Illustration: Vanie, Denis et Itosse le chien]

Vanie et **D**enis avec leur chien **I**tosse un setter irlandais[,] avaient des parents qui s'appelaient[,] le père: Jean [et] la mère: Nicole. **T**ous **h**abitaient près de **P**aris et ils avaient aussi une maison de campagne en **N**ormandie: dans la maison de campagne²] il y avait un lit superposé [plus trois] lits en plus pour [les] amis que tout le monde appelait les lits boudous[,] puis un grand pour les parents[.]

2^e [épisode]

[Illustration: une écriture peu appliquée, celle de Denis et une autre très soignée, celle de Vanie]

Quelle est la plus appliquée? [Celle] de **V**anie ou **D**enis [?]

Alors dans la classe de **V**anie en CM1 elle était la [meilleure]³ et **D**enis dans la classe de CM2[,] Denis était le dernier[.]

Les parents de **V**anie et **D**enis étaient bouleversés par ça puis tout s'arrangea[.]

1 Il ne s'agit pas de "Une vie habituelle", histoire n°5 de Vanie et Denis mais de l'histoire n°4, "Plusieurs documents".

2 Ici, une petite camarade d'Ariane, Christine Gendrot, a « gâché » cette page « par méchanceté ».

3 Autre illustration montrant les performances de Vanie.

NB: Le nom exact de la ville est Coulonges-les-sablons.

3^e [épisode] [Quel] travail [!] aidons Vanie[.]

[Multiplications]

Elle a eu tout juste: les parents dirent[: «]C'est bien[! »]

3^e [épisode]¹ La classe

Il y avait dans la classe un garçon très bête qui adorait mentir[,] il dit[: «]
Mon père avait acheté une [Renault] en 1867 et moi à [vingt-cinq] ans j'ai
acheté un dragon[,] maintenant je suis allé à Versailles et j'ai [six] ans[.] @
Versailles j'ai mis [trois] vieux papiers dans la corbeille à fruits et des fruits
dans celle à papiers. @ ce moment en 1977[,] alors qu'on était [en] 1325[,]
mon père Vercingétorix arriva avec l'éventail de sa femme Marie-Antoinette
qui avait eu la tête coupée[,] comme c'est ma mère[,] je lui ai recousu avec de
la colle [Scotch] et j'ai changé de père[,] maintenant c'est César.[»]

[Portrait de Vanie]

4^{ème} [épisode] C'est un portrait que Denis adore[:] c'est sa soeur Vanie[.] Il
l'aime bien[,] tous deux font des choses intéressantes[.]

3^{ème} [épisode]² Paul le garçon bête alla faire un tour dans la rue[.]

4^{ème} [épisode]³ Vanie pendant les grandes vacances partit dans une colonie[.]
Cette colonie était mystérieuse. Vanie avec des copines de classe partirent.
Elles dormirent dans la colonie dans une cave. Quelle colonie!

1 Pourquoi un autre troisième épisode?

2 Encore un ... Retour sur le « garçon bête ».

3 Pour la deuxième fois. Ariane entremêle plusieurs petites histoires (épisodes), elle procède par digressions.

2^{ème} [épisode]¹ Dans la classe de Vanie et Denis: le prof de chant était aphone[.] Le prof de gym s'était cassé la jambe en ski[,] celui de dessin était malade alors ce n'était que du travail[.]

[Illustrations: des personnages puis deux dessins concernant la colonie (Vanie et Nathalie)]

5^{ème} [épisode]² Vanie et Denis participèrent à un concours[.] (Cf l'illustration de la page 9: le parcours-concours)

3^{ème} [épisode]³ Comme il faisait un tour dans la rue avec Vanie et Denis il vit un petit garçon et il cria: « Oh! un grand petit mince gros garçon fille[!] »; alors les enfants continuèrent et ils se quittèrent[.]

6^{ème} [épisode] [Illustration: beaucoup de personnages]

7 (en marge) Est-ce un septième épisode?

Puis tout se termina bien. Ce fut Nathalie la meilleure amie de Vanie qui fut [ex aequo] au parcours avec une autre fille[,], elles gagnèrent un paquet de bonbons[.] Vanie et sa classe partent en classe de verdure (la colonie mystérieuse).⁴ En route[!] Après de grands adieux à sa mère Vanie monta dans le car le cœur battant et s'assit à côté de Nathalie. Elle attendit [cinq] minutes dans le car pendant que les maîtresses⁵ chargèrent les bagages dans le [hangar]⁶ aidées par des femmes[,], le chauffeur et les parents[.] Le car démarra. Vanie pleurnicha puis quand l'engin eut fait [cinq] minutes de route[,], Vanie commença à parler avec Nathalie occupée à regarder le paysage défiler. Le voyage jusqu'à la gare fut long à cause de la circulation.

1 Ici Ariane reprend l'histoire de Vanie et Denis à l'école.

2 Une nouvelle petite histoire.

3 Reprise de la petite histoire du « garçon bête ».

4 Ariane termine l'histoire du parcours (épisode 5) et continue l'histoire de la colonie (épisode 4).

5 Ariane les dessine.

6 Les soutes du bus

Vanie s'ennuyait. La tête tombée[,] les mains en sueur elle admirait le numéro de la place devant elle et la poignée du cendrier. Ce n'était pas gai. Enfin le car s'arrêta devant un immense bâtiment et on fit descendre les enfants deux par deux sur le bord de la gare.¹ La bousculade marche bien. Les enfants poussaient de tous côtés, pendant que les autres essayaient de descendre de leur siège[.] Les voitures encore passaient. Le chahut régnait. Le voyage dans le train ne se passa pas trop mal et Vanie arriva dans la colonie. C'était moche sombre. Pendant [cinq] jours elles s'ennuyèrent alors elles essayèrent de s'échapper. Vanie et Nathalie se cacheraient pendant la promenade et sortiraient du rang en vitesse[,] retourneraient dans les dortoirs pour prendre les valises (faites)² et partiraient au village avec leur argent de poche[,] prendraient un taxi pour les amener à la gare. Le matin de cette aventure elles étaient bleues de peur, elles firent le plan et d'un bond elles retournèrent au centre[,] leur cœur battait[,] les cuisinières les remarquent mais [elles] se disent qu'il devait [y] avoir une raison. Nathalie poussait des cris indéfinis. Vanie[,] les yeux ronds la bouche grande ouverte fonçait pour ne pas se faire remarquer. Nathalie se croyait dans les 24 heures du [Mans] elle n'avait plus conscience presque. Enfin Vanie lui dit d'attendre sur le pallier de l'escalier qui montait au dortoir. Nathalie pleurait de peur, Vanie [les] mains écartées comme un canard montait les marches [quatre] par [quatre.] Sans souffler[,] elle se précipita dans le dortoir pour prendre les valises.³ Vite[!] elles coururent ensuite toutes [les] deux jusqu'au village sans respirer. Leur angoisse était telle qu'elles auraient pu gagner un concours de moins respirer. Enfin elles prirent un taxi ([il y en] avait plein sur la place) et elles prirent un air décontracté mais le chauffeur les voyant si essouffée se demanda s'il n'y avait pas [quelque] chose. Le visage crispé des petites filles

1 Cf l'illustration page 15: Vanie et Nathalie demandent à la maîtresse d'être ensemble tout le temps. Réponse: [« Oui. »]

2 Cf l'illustration page 16

3 Cf les illustrations de la page 18 à la page 22.

l'étonna[,] il dit: « C'est où que vous allez? [»]

Danie - A la gare[.]

Le chauffeur - T'es sûre que tu as assez?

Danie - Ça coûte combien[?]

Le chauffeur - Dans les vingt francs[.]

Nathalie - Nous aurons assez[.]

Le chauffeur - Bon bon j'y vais[.]

Danie connaissait l'heure des trains[.]

Danie - [S'il vous plaît monsieur] nous sommes très très très pressées pourriez-vous aller vite?

Le chauffeur - Du calme du calme les petites j'ai presque plus d'essence[!] Je veux bien faire du 60 km à l'heure mais attention ça va coûter plus cher[!]

Danie fit la moue. Son cœur battait de plus belle. Enfin[,] après quelques minutes de route le taxi arriva à la gare[,] elles arrivèrent à 5 h 55 à la gare[.] Le train couchette prochain était à 6 h 17[.] Danie et Nathalie le prirent[,] elles regardaient partout si on ne les avait vues. Le train arriva. Comme d'habitude ce fut la bousculade permanente. Danie et Nathalie se mirent sur la même banquette[,] elles se disputèrent pour se mettre du côté opposé au vide car elles s'étaient mises en haut[,] enfin Danie céda sa place. Le train ne démarrait pas. Les filles pensaient que les monitrices ou les maîtresses eurent le temps de venir mais aucune ne savait où les manquantes étaient passées. Au centre ce fut la bousculade. Les maîtresses poussaient des cris et appelaient la police pendant que les bruyantes classes hurlaient cette perte. Les monitrices essayaient de tenir le calme parmi les enfants. Les filles de leur chambre fouillèrent dans leur placard, c'était vide[.] Donc nos filles devaient s'être échappées se dirent les monitrices et les maîtresses. D'ailleurs[,]

elles se plaignaient du centre. [Les]¹ cuisinières racontèrent ce [qu'elles] avaient vu. Plus de doute[,] Vanie et Nathalie s'étaient échappées. On envoya la police [les] chercher partout.

Le train démarra, Vanie et Nathalie comprirent qu'on les cherchait. D'un seul coup des gens cognèrent dans le wagon et on entendit la police demander: « Vous n'avez pas vu [deux] petites filles[?] L'une portant une jupe plissée (Nathalie) et l'autre un pantalon avec une coiffure nattée (Vanie). » Une grand-mère répondit: [«] Certainement messieurs[!] Elles sont dans le compartiment hum ... 6[.] Voilà le compartiment 6[. »]

- [«] Merci bien madame[. »]

Nathalie bondit[.] Que faire[?] Vanie voulut sauter par la fenêtre mais le train était déjà parti depuis [un] quart d'heure. Vite[!] Devant le policier lui-même[,] Nathalie fonça comme un lapin dans un autre wagon suivie de Vanie qui poussait des hurlements. [Deux] policiers s'écrièrent[:] « Nous les tenons! »

Vanie et Nathalie continuèrent de galoper plus vite qu'une voiture de course et au dernier wagon[,] ne [sachant] plus où aller[,] elles s'enfermèrent dans les toilettes.² Les [deux] policiers s'en aperçurent. Vanie pleurait de toutes ses larmes. C'était fichu.

1 La cuisinière, les cuisinières? Nous avons logiquement choisi les cuisinières (Ariane écrit « la cuisinières ») car un peu plus haut dans le texte, Ariane a dit que les cuisinières les avaient vues.

2 Cf l'illustration page 33. La suite de l'histoire que l'on peut imaginer (le policier qui trouve les deux fillettes, leur retour au centre, aïe, aïe aïe) est suggéré dans les illustrations suivantes.

CONCLUSION

Nous voici arrivés au terme de notre travail.

Afin d'obtenir une meilleure transcription, il nous a fallu corriger l'orthographe d'Ariane pour faciliter la lecture (les fautes d'orthographe peuvent en effet occulter le sens du texte). J'ai également rétabli la ponctuation: les points à la fin des phrases surtout et par conséquent les majuscules en début de phrases. Ce manque montre combien Ariane écrit au fil de la pensée, son écriture traduit l'action.

D'ailleurs, nous pouvons constater que l'écriture d'Ariane au début du manuscrit est très appliquée, à l'image de celle de Vanie; elle utilise en grande partie un feutre fin rose, un stylo-plume à encre bleue par endroits. Mais quelques pages après, un peu avant et durant l'aventure de Vanie et Nathalie à la colonie, l'écriture au bic bleu est quelque peu « brouillon »: Ariane écrit dans la précipitation de l'action, elle semble vivre ou avoir vécu ce qu'elle raconte.

Toutefois, même si parfois cela a été un peu difficile, aucun mot n'est resté illisible.

Aussi, nous ne voulions pas réécrire le cahier, lui donner une forme plus littéraire, tout simplement dénaturer le texte, d'autant plus qu'il n'y a pas de rature (tout au plus quelques corrections d'orthographe). Pour cela nous avons rigoureusement gardé les expressions enfantines (les phrases ne sont pas toujours bien agencées), le lexique (parfois des mots ont été inventés), l'aspect oralisé, le style « parlé ».